

Frère Alois, Strasbourg, samedi soir 28 décembre 2013

Nous sommes venus à Strasbourg comme des pèlerins de paix et de confiance dans cette ville, dans cette région d'Europe, qui est aujourd'hui un symbole de réconciliation après les terribles guerres du 20e siècle.

Nous voudrions tout de suite remercier celles et ceux qui nous accueillent. Quelle belle hospitalité ! Quand vous serez rentrés ce soir, dites-le aux familles qui vous hébergent. Que les jeunes étrangers venus pour la rencontre soient tous accueillis dans des familles, des deux côtés de la frontière, est un signe d'espérance.

Nous venons d'entendre, dans la lecture de l'Evangile, Jésus appeler Lévi à le suivre. Laissons-nous interpeller par ce récit. Lévi décide sans hésiter de suivre Jésus. Puis il prépare un grand repas auquel participent toutes sortes de gens.

Ce que nous voudrions découvrir ces jours est à l'image de ce repas chez Lévi. En nous mettant à la suite de Jésus, nous comprenons que, à sa table, il y a une place pour tous, et donc pour chacun de nous. Non pas parce que nous sommes à la hauteur de son appel, mais parce qu'il nous aime. Et Jésus donne même la place d'honneur à ceux qui paraissent loin de Dieu, ou qui se sentent loin de Dieu.

Jésus propose son amitié à tous. Et cette amitié que Jésus montre, nous pouvons aussi la vivre entre nous. Ceux qui aiment le Christ sur toute la terre forment à sa suite comme une grande communauté d'amitié.

Créer, consolider une communauté d'amitié : n'est-ce pas une contribution que les chrétiens peuvent apporter en vue de l'avenir de nos sociétés ? Il y a tant de défis à affronter : le chômage, la précarité, l'écart entre riches et pauvres, à l'intérieur de chaque pays et entre les nations, et, liée à cela, la dégradation de l'environnement. Beaucoup de jeunes aspirent à une autre organisation économique.

Peut-on chercher des réponses à ces défis sans commencer par créer des liens d'amitié ? Le Christ, par l'Esprit Saint, nous invite à laisser derrière nous l'esprit de rivalité, qui entraîne les oppositions, les injustices, et à devenir des créateurs d'amitié, des artisans de paix.

Le Christ nous appelle tous à élargir notre amitié. Et nous pouvons le faire tout simplement, comme Jésus le faisait, par un repas partagé, par une visite, et surtout en apportant autour de nous le pardon et la confiance. Pendant toute notre vie nous pouvons être des pèlerins de confiance.

Demain matin vous y réfléchirez ensemble. Vous avez trouvé dans le livret de la rencontre quatre propositions pour 2014. Elles vous aideront ces jours, puis ensuite au retour chez vous, dans vos différents pays, à chercher la communion visible, l'amitié, de tous ceux qui aiment le Christ, c'est-à-dire de ceux qui mettent leur confiance dans le Christ et aussi, au-delà, de tous ceux qui voudraient être des témoins d'amitié dans le monde.